

FÉDÉRATION DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE DE LA HAUTE-VIENNE

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 5 MARS 1967

Deuxième Circonscription : **ROCHECHOUART - SAINT-YRIEIX**

**CITOYENNES,
CITOYENS,**

Présenté par le Docteur BOUTARD et désigné par le Congrès de la 2^e Circonscription du Parti Socialiste S.F.I.O., puis investi par la F.G.D.S., je me présente à vos suffrages.

Fidèle à mon passé, fidèle à ce socialisme humaniste et républicain, je vous demande de me faire confiance, en me désignant comme votre représentant à l'Assemblée Nationale. Par là même, vous désignerez un homme jeune, dynamique, courageux et travailleur, et qui sera sans cesse à votre disposition en faisant l'impossible pour notre circonscription et pour vous tous.

Dans un monde tourmenté et difficile, où les passions s'affrontent, où la science fait de tels progrès qu'on ignore ce que pourra être demain, il faut garder son sang-froid et travailler à sauvegarder ce qui fait toute la valeur de la vie : le respect de l'opinion de chacun, la liberté, le travail et la paix.

Ce n'est que dans le régime républicain que cela peut être assuré à la condition qu'un équilibre entre les Pouvoirs puisse être établi.

Tous les citoyens français membres de la même communauté ont les mêmes droits, mais aussi les mêmes devoirs. Il est nécessaire que leurs efforts soient harmonisés et que l'Etat les assure de la même sollicitude.

Des lois agricoles ont été promulguées. La loi d'orientation agricole et la loi complémentaire ont bien été votées. L'objectif principal qu'elles définissaient était la parité économique et sociale de l'agriculture avec les autres professions. La réponse, je n'ai pas besoin de la donner car les paysans y répondront eux-mêmes. Depuis 1958, la disparité s'est largement accrue et ne fait que s'aggraver chaque jour davantage. Les problèmes agricoles qui se posent dans la Brie ou dans la Beauce ne sont pas les mêmes que ceux qui se posent dans nos régions du Centre

et du Massif Central essentiellement orientées vers l'élevage et la polyculture. La petite et la moyenne exploitation familiale doivent y être aidées, soutenues par des lois spécifiques.

Il faut également que la rémunération de tous ceux qui travaillent soit en rapport avec les besoins de la vie moderne. Les artisans ont droit de cité et leur activité doit être défendue. On doit épargner aux industriels et aux commerçants toute tracasserie administrative inutile, veiller à leurs investissements et à leur expansion.

L'aménagement, l'équipement du pays doivent être complétés d'urgence par un réseau d'hôpitaux (C.H.U.), d'écoles (Académies et Universités), de centres culturels et d'établissements scientifiques. Il faut aussi rattraper le retard des adductions d'eau, de l'électrification, des modernisations paysannes, de l'habitat rural et urbain, des routes et autoroutes et de l'aérodrome.

Aux aînés, une retraite leur permettant de vivre décemment.

Aux jeunes, la possibilité de s'installer par des structures d'accueil et des facilités accrues d'enseignement.

Pour la femme, liberté et contrôle des naissances.

Ouvriers, votre condition est sacrifiée par le Pouvoir à une politique de fausse grandeur qui aboutit à un effroyable gaspillage des deniers publics.

Pour tous ceux qui ont participé à la pacification en A.F.N., Tunisie, Maroc, Algérie, pour nos camarades qui y sont morts, leurs femmes, leurs enfants, leurs parents, je demande la reconnaissance de la France et la qualité d'anciens combattants.

Comment, me direz-vous, réaliser un tel programme auquel chacun peut souscrire ?

D'abord, en assurant la paix par l'établissement véritable d'une Europe économique et politique qui

nous permettra de travailler en commun et à moindre frais pour une vie meilleure dans un monde libre.

Ensuite, en dégagant des crédits par des économies substantielles dans divers domaines.

Enfin, la concorde intérieure doit pouvoir se dégager si nous savons, les uns et les autres, surmonter nos amertumes en songeant que la France a subi bien des crises et a su les dominer.

Nous avons un grand rôle à jouer dans le monde, sachons ne pas le méconnaître, sachons ne pas le compromettre, en nous unissant dans un esprit national.

Beaucoup d'entre vous me connaissent, moi je connais vos besoins.

Agriculteur, responsable d'organisations syndicales et d'organisations économiques, je suis très près des réalités et des misères humaines.

C'est dans le sens de l'Humain que je me suis toujours dirigé.

VIVE LE LIMOUSIN !

VIVE LA REPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !



Guy CUISINIER

Instituteur rural,

Adjoint au Maire de Vayres.



Pierre RABAUD

Exploitant agricole,

Responsable
d'organisations agricoles,

Secrétaire adjoint
de la Chambre d'Agriculture,

Conseiller municipal de La Meyze.

A la profession de foi de mon ami Pierre RABAUD, je n'ai rien à ajouter. Les républicains et les démocrates comprendront que le régime actuel n'est qu'une caricature de la démocratie et l'agonie de la République.

Les angoisses et les difficultés de ceux qui peinent et qui souffrent s'accroissent chaque jour.

Le nombre d'enfants de 14 ans que l'on jette à la rue sans emploi, sans avenir, sans formation, devient si important que l'angoisse des parents est à son paroxysme.

Il est nécessaire que tous les enfants scolarisables se trouvent au départ avec les mêmes moyens.

Soucieux des besoins intellectuels et physiques de notre jeunesse, je souhaite que les électrices et les électeurs assurent le succès de Pierre RABAUD qui se dévouera sans compter pour notre circonscription.

VOTEZ JEUNE !

VOTEZ RABAUD !

VU : LES CANDIDATS.